



FILETS SOCIAUX

Plus de 10 000 ménages reçoivent un financement

Le gouvernement a remis hier de financements à plus de 10 000 ménages pauvres à Brazzaville, dans le cadre du programme national des filets sociaux. « Nous payons les ménages qui ont en leur sein des enfants scolarisés, des personnes vivant avec handicap ou encore de troisième âge », a expliqué la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire, Irène Marie-Cécile Mboukou-Kimbatsa.

Page 16

Le paiement des transferts monétaires conditionnels/Adiac



SPORT

La Fécofoot relance ses activités



Les membres du comité exécutif de la Fédération congolaise de football (Fécofoot) ont entamé des discussions, le 19 mai à Braz-

zaville, avec les dirigeants des clubs affiliés dans la perspective de la relance des activités sportives après la levée de la sanction

infligée par la Fédération internationale de football association.

Page 13

PASSATION DES MARCHÉS

Dématérialisation des procédures très attendue

Les participants à un atelier animé du 16 au 17 mai à Brazzaville, dans le cadre du Programme d'accélération de la gouvernance institutionnelle et des réformes, ont évoqué la nécessité d'accélérer la dématérialisation des procédures de passation des marchés au Congo.

Page 5



Des participants à l'atelier

EMPLOYABILITÉ

Plusieurs jeunes seront formés aux divers métiers



La photo de famille avec les partenaires

Dans le cadre de l'insertion socio-professionnelle, 1029 jeunes dont 500 filles vivant dans la capitale congolaise vont être formés par les pouvoirs publics dans les domaines du bâtiment, de l'agriculture, de

l'industrie et des services. D'autres formations seront organisées au profit des jeunes de Pointe-Noire, Dolisie et Ouesso, respectivement dans les départements du Niari et de la Sangha.

Page 4

ÉDITORIAL

Caprices

Les transporteurs en commun exerçant dans le périmètre urbain de Brazzaville se livrent depuis un moment à des pratiques illégales qui entravent la mobilité des personnes et des biens dans les quartiers périphériques.

À certaines heures de pointe, précisément le matin et le soir, les conducteurs de bus font doubler le prix de la course au grand dam des usagers qui n'ont d'autres choix que de se plier à ces pratiques indignes tandis que les itinéraires définis par la municipalité sont foulés aux pieds malgré l'affluence devant les arrêts de bus.

La situation est exacerbée particulièrement dans les périodes de pénuries de produits pétroliers dans la ville. Les observateurs s'étonnent que de tels agissements n'émeuvent personne, même pas les autorités compétentes.

Soumis aux caprices des chauffeurs, les usagers se plaignent du silence des pouvoirs publics face à un phénomène aux conséquences multiples parmi lesquelles la hausse des prix des denrées alimentaires provenant de l'intérieur du pays.

Il est temps que les mesures de contrôle soient prises de concert avec les parties concernées et que les uns et les autres prennent leurs responsabilités et répondent à la nécessité de résoudre cette situation qui obère les maigres économies de la population.

Les Dépêches de Brazzaville

DIGITALISATION

Le Congo privilégie l'égalité des sexes dans la transformation numérique

L'humanité a célébré, le 17 mai, la Journée mondiale des télécommunications. Au Congo, le gouvernement a délivré un message dans lequel il privilégie la transformation numérique dans l'égalité ses sexes.

La Journée internationale des télécommunications a été célébrée cette année sur le thème « L'égalité des sexes dans la transformation numérique ». Délivrant le message du gouvernement, le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Economie numérique, Léon Juste Ibombo, a reconnu l'intérêt d'accélérer la transformation numérique au Congo, en donnant à la femme une place de choix.

« Investir dans le potentiel numérique des femmes, c'est investir dans le progrès de toute société. Ainsi, faisons de cette Journée mondiale des télécommunications un point de départ renouvelé pour l'émancipation numérique des femmes ! La stratégie digitale "Vision 2030" promeut l'entrepreneuriat féminin et les compétences numériques féminines. Plusieurs initiatives prises par les entreprises de téléphonie mobile dans notre pays appuient les politiques publiques en la matière », a indiqué Léon Juste Ibombo.

Le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Economie numérique a relevé toutefois que plusieurs inégalités freinent encore l'épanouissement de la femme dans la révolution numérique. Il a ainsi appelé à lever ces barrières afin que les Congolaises participent activement aux côtés de l'homme à la transformation digitale, un levier important pour le développe-



Léon Juste Ibombo délivrant son message/Adiac ment du pays.

« A l'ère du numérique, il est inadmissible que les inégalités du genre persistent dans les accès aux outils technologiques, aux formations spécifiques ou encore à la représentation au sein des métiers d'avenir, comme l'intelligence artificielle, la cybersécurité, le cloud computing, l'entrepreneuriat digital. Le numérique façonne désormais toutes les dimensions de nos sociétés : l'accès à l'information, l'éducation, la santé, l'emploi et la participation citoyenne. Domaines qui comptent la popula-

tion féminine la plus nombreuse dans mon pays ! », a martelé le ministre.

Pour atteindre cet objectif, Léon Juste Ibombo a exprimé la volonté du gouvernement par le biais de son département d'implémenter la digitalisation au Congo. Ce qui justifie, selon lui, la création du Centre africain de recherche en intelligence artificielle, fruit de la coopération avec la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique.

Dans le cadre de ce projet, des centaines de jeunes congolaises ont déjà acquis des compétences de pointe. Certaines d'entre elles ont intégré des réseaux professionnels, et d'autres sont devenues porteuses d'un nouvel espoir pour le pays.

Il a, par ailleurs, annoncé que le Congo abritera, du 1^{er} au 4 juillet prochain, le Cyberdrill régional pour renforcer les capacités de multis acteurs sur l'exercice de simulation et de renforcement des capacités en matière de gestion des cyberattaques.

Le choix du Congo par l'Union internationale des télécommunications, a-t-il conclu, est une forme de récompense des efforts qu'il fournit en termes de stabilité politique et de paix civile, de construction des infrastructures et de maturité du cadre normatif en matière de cybersécurité.

Firmin Oyé

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Roger Ngombé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossilé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/
Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayoulo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate

Mbenguet Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR

L'INTEGRATION REGIONALE
Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

PRÉSIDENTIELLE 2026 AU CONGO

L'Afrique du Sud n'exclut pas la possibilité d'envoyer des observateurs

L'ambassadeur de la République d'Afrique du Sud au Congo, Mziwamadoda Uppington Kalako, qui a échangé le 19 mai à Brazzaville avec le secrétaire général du Parti congolais du travail (PCT), Pierre Moussa, n'a pas exclu la possibilité pour son pays d'envoyer des observateurs lors de l'élection présidentielle de mars 2026 en République du Congo.

La deuxième visite du diplomate Sud-africain au siège national du PCT a permis aux deux parties de passer en revue quelques sujets d'actualité dont la présidentielle prochaine, la célébration de la Journée internationale Nelson-Mandela « Nelson-Mandela day » le 18 juillet prochain, ainsi que l'intention des hommes d'affaires de ce pays à investir au Congo. « Comme vous le savez, le Congo est en train d'aller vers l'élection présidentielle. C'est une chose qui est vraiment indispensable, il faille que nous puissions assister dans tous les préparatifs. Aujourd'hui, l'ANC, parti politique au pouvoir en Afrique du Sud tout comme le PCT au Congo, tenant compte de cet événement qui va bientôt se tenir dans le pays, nous, en tant qu'ambassade, venons demander notre participation en observateur », a expliqué Mziwamadoda Uppington Kalako à la presse à sa



Mziwamadoda Uppington Kalako reçu par Pierre Moussa/DR

sortie d'audience. Il a précisé qu'au regard de ses relations soudées avec le PCT, le Congrès national africain (ANC) pourra aussi envoyer une délégation d'observateurs électoraux en République du Congo.

Le diplomate Sud-africain en poste à Brazzaville a également sollicité l'apport du PCT dans le cadre de la célébration de la Journée internationale Nelson-Mandela. En effet, proclamée par l'Unesco le 10 no-

vembre 2009, cette journée est célébrée le 18 juillet de chaque année afin de commémorer la contribution de ce militant de la cause anti-apartheid et premier président noir d'Afrique du Sud à la « promotion d'une

culture de paix ». « Il y a aussi la Journée internationale Nelson-Mandela qui pointe à l'horizon, nous avons également exprimé notre volonté de telle sorte que le PCT puisse nous assister cette fois-ci dans la célébration de cet événement qui se déroule annuellement mais, cette fois-ci, nous avons voulu le savoir-faire du PCT dans cette célébration », a-t-il sollicité.

Mziwamadoda Uppington Kalako a, enfin, demandé l'assistance du PCT en tant que parti au pouvoir pour l'installation des hommes d'affaires Sud-africains dans le pays. « Nous avons des hommes d'affaires qui voudraient bien s'installer au Congo pour développer leurs activités, donc nous avons également soumis cette requête auprès du secrétaire général du PCT pour l'assistance du parti au pouvoir », a conclu l'ambassadeur de l'Afrique du Sud.

Parfait Wilfried Douniama

CONGO-OUBANGUI / NKENI-ALIMA

Les premiers préfets installés dans leurs fonctions

Le préfet, directeur général de l'administration du territoire, Bonsang Oko Letchaud, a installé les 15 et 16 mai à Mossaka et Gamboma les préfets des départements du Congo-Oubangui, Habib Gildas Obambi Oko, et de Nkeni-Alima, Alphonsine Akobé Opangana.

A Mossaka, chef-lieu du nouveau département du Congo-Oubangui, la cérémonie s'est déroulée en présence des responsables des quatre districts que compte ce nouveau-né dont Loukolela, Liranga et Bokoma. Après la lecture du décret nommant les préfets de départements, le préfet, directeur général de l'administration du territoire, a officiellement installé Habib Gildas Obambi Oko, tout en lui remettant les textes fondateurs du département, notamment le décret portant sa création ainsi que celui portant nomination des préfets. Selon Bonsang Oko Letchaud, en sa qualité de premier préfet de ce département, Habig Gildas Obambi Oko devrait se conformer, dans l'exercice de ses fonctions, au décret n° 2003-20 fixant les attributions du préfet. Conformément à l'article 3 de ce texte, le préfet « est le dépositaire de l'autorité de l'Etat dans le département. A ce titre, il défend dans tout ce qui peut lui porter atteinte, représente le gouvernement et chacun des ministres. Il n'a pas le droit de se syndiquer et

de se mettre en grève. »

« L'installation officielle du tout premier préfet du département du Congo-Oubangui marque une étape historique dans l'organisation administrative de notre pays. Ce moment n'est pas seulement un acte symbolique, il est le témoignage concret de la volonté de l'Etat de rapprocher l'administration des populations, de consolider l'autorité républicaine et de stimuler le développement local », a rappelé le préfet, directeur général de l'administration du territoire.

L'autre mission d'Habib Gildas Obambi Oko est de coordonner les services de l'administration, garantir l'ordre public, faire respecter les lois et surtout instaurer un climat de confiance et de collaboration entre l'exécutif et la population. Le représentant du ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation a rappelé aux participants qu'ils étaient les témoins et les acteurs d'un moment fondateur, car l'histoire de leur département commence avec eux, à travers leurs efforts, leur solida-

rité et leur engagement aux côtés des autorités. « Je vous invite à accueillir votre nouveau préfet avec respect et coopération, à lui porter main forte dans ses fonctions et à œuvrer ensemble pour que le Congo-Oubangui devienne un modèle d'organisation, de développement et de cohésion », a exhorté Bonsang Oko Letchaud.

Nouveaux départements, nouveaux défis

Remerciant les plus hautes autorités du pays, en premier lieu le chef de l'Etat, le premier préfet du département du Congo-Oubangui a évoqué les notions de solidarité et de coopération, piliers essentiels pour une réussite collective. C'est ainsi qu'il a sollicité l'implication des filles et fils de ce département pour le développement de la contrée. « Le département Congo-Oubangui est une terre aux ressources naturelles inestimables et aux potentiels prometteurs. Son histoire marquée par les luttes et les triomphes de ses habitants nous rappelle que notre héritage est

un trésor à préserver. Cependant, les défis majeurs nous attendent, notamment en matière de sécurité et de gestion de nos frontières fluviales. Ces enjeux nous obligent à faire preuve d'innovations et de résilience. Ensemble, nous devons chercher des réponses audacieuses pour assurer la sécurité et la fluidité de nos échanges car notre avenir en dépend », a rappelé Habib Gildas Obambi Oko. Il a également reconnu l'exaltante mission qui l'attend : celle de bâtir des fondations solides pour le département du Congo-Oubangui afin que chaque citoyen se sente entendu, respecté et valorisé. « J'ai la conviction profonde qu'ensemble nous pouvons transformer notre département en un modèle de développement et de sécurité. Chaque pas que nous faisons ensemble nous rapproche de cet objectif. Et c'est dans l'harmonie que nous trouverons notre force. Ensemble, écrivons une page glorieuse de l'histoire de notre pays », a rassuré l'ancien sous-préfet de Boundji.

Dans le département de la Nkeni-Alima, la particularité est qu'il y a eu la levée des couleurs et la visite guidée des bureaux du bâtiment provisoire. En effet, après la partie protocolaire, Bonsang Oko Letchaud a installé le nouveau préfet, Alphonsine Akobé Opangana. Ancien préfet du département des Plateaux, cette dernière a reçu du préfet, directeur général de l'administration du territoire, le cachet symbolisant le sceau de la République, les clés de ses bureaux provisoires ainsi que les textes subséquents à l'origine de la création du département et de sa nomination. « Au nom de Monsieur Raymond Zéphirin Mboulou, ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation, et en vertu naturelle des pouvoirs qui me sont délégués à cet effet, je vous installe donc officiellement dans vos fonctions de préfet du département de la Nkeni-Alima et prenez possession de votre commandement », c'est en ces termes qu'il a installé le premier préfet de la Nkeni-Alima.

P.W.D.

EMPLOYABILITÉ

Plus de 1000 jeunes défavorisés seront formés

La ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire, Irène Marie-Cécile Mboukou-Kimbatsa, a lancé, le 19 mai à Brazzaville, des formations professionnelles de 1029 jeunes, dont 500 filles, aux métiers du bâtiment ainsi que de l'agriculture, de l'industrie et des services. Il est également prévu, dans le cadre du Projet de protection sociale et d'inclusion productive des jeunes (Pspij), des formations similaires à Pointe-Noire, Ouesso et Dolisie.

Le programme prévoit deux types de formation, notamment à l'entrepreneuriat et à l'apprentissage d'un métier, et est ouvert aux jeunes âgés de 18 à 35 ans au moment de l'inscription et résidents dans les zones urbaines et périurbaines des quatre localités. Les jeunes bénéficiaires doivent être déscolarisés et sans emploi ou exerçant une activité dans le secteur informel. Couvrant la période de six à neuf mois d'après le coordonnateur du Pspij, Régis Antoine Ngakegni, cette première cohorte de formations vise à répondre à la réalité socio-économique du pays et à favoriser une insertion professionnelle durable.

Les bénéficiaires seront placés dans des centres de formation publics-privés, ainsi que dans les ateliers des maîtres artisans. Présentement, 2217 jeunes sélectionnés à Brazzaville et 14 79 à Pointe-Noire poursuivent leur formation. Au total, 5000 bénéficiaires seront formés en apprentissage des métiers et projets, dont 2000 à Brazzaville et 2000



à Pointe-Noire, 500 à Queso et 500 à Dolisie. Sous la tutelle du ministère des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire, le Pspij entend venir en aide à 22 000 ménages vulnérables en leur octroyant des allocations et la seconde phase

consiste à former 45 000 jeunes vulnérables.

Lançant les formations, la ministre des Affaires sociales, Irène Marie-Cécile Mboukou-Kimbatsa a salué l'appui de la Banque mondiale qui continue de soutenir le gouvernement dans son

La visite d'un centre de formation à Brazzaville/Adiac

processus de développement. « L'unité de gestion de ce projet a travaillé d'arrache-pied pour réunir les conditions idoines de mise en œuvre des activités relatives aux formations des jeunes. Deux types de formation sont prévus : la formation

en auto-entrepreneuriat et la formation en apprentissage d'un métier. S'il reste encore quelques ajustements à faire pour commencer le premier type de formation, tout est enfin prêt pour démarrer le second type à Brazzaville et Pointe-Noire », a-t-elle déclaré. Lancé officiellement en juillet 2024, le Pspij vise à fournir une aide d'urgence aux ménages touchés par la crise sanitaire et économique provoquée par la covid-19 et à accroître l'accès des ménages ainsi que des jeunes pauvres et vulnérables aux filets sociaux dans les zones d'intervention retenues. Il est financé par la Banque mondiale à travers un fonds additionnel de 83,7 milliards F CFA (133 millions de dollars). « Ce projet représente une opportunité exceptionnelle pour des milliers de jeunes congolais », a lancé Trina Haque, la directrice régionale pour le développement humain à la Banque mondiale.

Fiacre Kombo
et **Gloria Imelda Lossele**

JOURNÉE MONDIALE DE LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE

Harmoniser les rapports avec la nature

A la faveur de la célébration de la Journée internationale de la diversité biologique le 22 mai, la ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault, a insisté sur l'importance de protéger les écosystèmes et sur le rôle crucial joué par les écosystèmes forestiers africains dans la régulation climatique mondiale. Elle a réitéré la mise en œuvre du Plan d'action national pour la biodiversité 2025 à 2030.

L'édition 2025 de la diversité biologique est placée sur le thème « Harmonie avec la nature et développement durable ». ce thème, précise la déclaration, invite tout citoyen à repenser à son rapport avec la nature : il ne s'agit plus de préserver l'environnement, mais de s'y réintégrer avec respect et intelligence. En mettant en œuvre des stratégies de développement durable telles que l'agriculture écologique, la gestion rationnelle des ressources ou encore l'éducation à l'environnement, les sociétés peuvent assurer leur prospérité tout en respectant les limites écologiques de la planète.

Le gouvernement du Congo appelle à agir et réagir face aux catastrophes sur la perte du vivant, insistant sur la lutte de la préservation de la biodiversité au cœur des initiatives internationales. La ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault, a mis en lumière la nécessité de la biodiversité dans la lutte contre les changements climatiques et la construction d'un avenir durable pour tous. Elle a souligné les efforts réalisés par le gouvernement congolais, notamment à tra-

vers le plan national de la biodiversité, la lutte contre la déforestation, la promotion des aires protégées et la coopération régionale au sein de la Commission des forêts d'Afrique centrale (Comifac).

La ministre de l'Environnement a réitéré l'appel de la République du Congo à un financement climatique équitable, en tenant compte du rôle crucial joué par les écosystèmes forestiers africains dans la régulation climatique mondiale. « Nous devons être lucides. Au niveau de réchauffement attendu, si la trajectoire actuelle se poursuit, une espèce de plantes ou d'animaux sur vingt est appelée à disparaître au cours des trente prochaines années. L'impact de la crise climatique sur la biodiversité est, en effet, établi et l'on sait qu'avec la hausse de la température, le risque d'extinction non seulement augmente, mais s'accroît. La COP 16 à Cali, en Colombie, sur la biodiversité l'a affirmé, arguments scientifiques à l'appui : la superficie des aires protégées doit doubler sur terre et tripler en mer d'ici 2030 pour atteindre 30% de la surface de la



planète », a-t-elle indiqué.

A l'intérieur comme à l'extérieur, il est question de renforcer l'éducation environnementale, d'impliquer les communautés locales et de mobiliser les partenaires techniques et financiers pour une conservation durable et inclusive. « Nous devons rappeler également la place incontournable occupée par la lutte pour la préservation de la biodiversité, au cœur des initiatives internationales portées par le chef de l'État en tant que pré-

La ministre Arlette Soudan-Nonault/Adiac
sident de la Commission climat
du Bassin Congo ! Qu'il s'agisse
du sommet des trois bassins des
écosystèmes, biodiversité et des
forêts tropicales de la conférence
internationale sur l'afforestation
et le reboisement, de l'initiative
de justice climatique. Des éco-
systèmes en bonne santé sont, en
effet, indispensables pour réguler
le climat, les cycles de l'eau
et de nutriments et pour fournir
la nourriture, des médicaments
et un cadre propre de bien-être

humain. Au contraire, la perte de la nature réduit la capacité des forêts et des océans à séquestrer le carbone, limite la disponibilité de l'eau, favorise l'émergence d'agents et de virus pathogènes nuisant à la santé humaine et végétale, compromet la capacité des systèmes agricoles à faire face aux chocs climatiques et épidémiques et aggrave en définitive les inégalités sociales au détriment des populations les plus vulnérables », a-t-elle déclaré.

Par ailleurs, cette journée a été également l'occasion de rappeler l'importance de l'engagement pris lors de la COP15 sur la biodiversité avec l'objectif ambitieux de protéger 30% des terres et des mers d'ici à 2030. La Journée internationale de la diversité biologique 2025 a résonné comme un appel à l'action et à construire une véritable harmonie avec la nature qui n'est plus un choix, mais une nécessité. C'est en valorisant chaque forme de vie et en intégrant les principes de durabilité dans toutes les sphères de la société que l'on peut garantir un avenir sain, équitable et prospère pour les générations à venir.

Fortuné Ibara

PASSATION DES MARCHÉS

La dématérialisation des procédures très attendue

Le Programme d'accélération de la gouvernance institutionnelle et réformes (Pagir) a tenu, du 16 au 17 mai à Brazzaville, l'atelier de validation du rapport sur la dématérialisation des procédures de passation des marchés en République du Congo. Il a été souligné l'importance et la nécessité pour le pays d'accélérer la dématérialisation de ces procédures.

Présidant les travaux de l'atelier, le coordonnateur du Pagir, Thomas Bandia, a indiqué que l'autonomisation des procédures de passation des marchés permettra de réduire les lourdeurs administratives, d'améliorer la transparence, de renforcer la traçabilité, de lutter contre la corruption et d'optimiser la gestion des ressources publiques. « *Les marchés publics constituent un levier stratégique de l'action publique et un moteur important du développement économique car, ils stimulent l'activité économique, soutiennent les entreprises, améliorent les infrastructures, favorisent le transfert de technologie et la montée en compétence* », a dit le coordonnateur du Pagir. Il a ajouté que leur transparence, leur efficacité et leur modernisation sont



Des participants à l'atelier/Adiac

des priorités majeures pour le gouvernement.

D'après lui, pour que les marchés produisent des résultats souhaités, les procédures et processus doivent être autonomisés. Cela impliquera, par conséquent, la réduction des délais de publication, de réception et de validation des

offres, la réduction des coûts, notamment les dépenses en impression, l'envoi postal et l'archivage physique. Elle favorisera également une transparence accrue grâce à la traçabilité des opérations ; un accès facile pour les entreprises grâce à une plateforme accessible à distance

qui fonctionne 24 heures sur 24 ; ainsi qu'une meilleure information sur les appels d'offres et une égalité d'accès à la commande publique. Notons que cet atelier a réuni une cinquantaine d'experts et agents venus de l'Autorité de régulation des marchés publics (ARMP), de la di-

rection générale aux Grands travaux, des ministères et autres institutions. Organisé par l'ARMP, il s'est inscrit dans le volet financement des projets d'investissement du Pagir lancé en mars 2024 et mis en place pour accroître l'efficacité de la mobilisation des ressources domestiques et la gestion des dépenses avec un accent particulier sur les secteurs de la santé et de l'éducation. Ce programme est rendu possible grâce à un accord de prêt et celui de financement d'un montant de 42 milliards de francs CFA, conclu entre le gouvernement et la Banque mondiale. Ces dix dernières années, précisons-le, le gouvernement a adopté et publié un corpus de lois relatives au droit numérique qui impactent la réglementation relative à la gestion des marchés publics

Lopelle Mboussa Gassia

PORT DE POINTE-NOIRE

Les travaux du quai minéralier de la société Luyuan des Mines Congo évoluent normalement

En séjour de travail dans le département du Kouilou, Ingrid Olga Ghislaine Ebouka Babackas, ministre des Transports, de l'Aviation civile et de la Marine marchande, a visité le 16 mai le site où s'exécutent les travaux du futur quai minéralier de la société Luyuan des Mines Congo (LMC), à Bas Kouilou.

Sur le site, les responsables et techniciens en charge de l'ouvrage ont expliqué à la ministre des Transports, de l'Aviation civile et de la Marine marchande le travail qui se fait sur le terrain. Des explications détaillées sur fond d'une projection vidéo ont permis à l'autorité gouvernementale d'apprécier ce qui y est déjà mené.

La société Luyuan est un grand groupe chinois qui exerce dans plusieurs domaines : les mines, le transport aérien et terrestre, le génie civil... Luyuan des Mines Congo, filiale du groupe Luyan de Chine, est une société de droit congolais dont les propriétaires sont basés en Chine.

Cette société dont le siège est localisé à Pointe-Noire et à Mboukoumassi, dans le département du Kouilou où se trouve la base vie, avait obtenu le permis d'exploitation de potasse au Congo depuis 2007. Dans la



La ministre Ingrid Olga Ghislaine Ebouka Babackas sur le site du quai Luyuan des Mines Congo/Adiac

perspective de la valorisation locale de ce minerai par la société Luyuan des Mines Congo, dans la Zone économique spéciale de Pointe-Noire, sa production sera

une grande opportunité à saisir par les sociétés locales désireuses de se lancer dans la transformation des produits finis.

Hervé Brice Mampouya

DROITS HUMAINS

L'OCDH déplore l'arrestation de Grâce Herval Lassy Mbouity

L'Observatoire congolais des droits de l'homme (OCDH) est préoccupé par l'arrestation de Grâce Herval Lassy Mbouity, président du parti d'opposition « Les socialistes ». Sept jours depuis son arrestation, sa famille est sans nouvelles de lui.



A droite, le coordonnateur des programmes de l'OCDH, Geodefroid Banga/Adiac

Dans une déclaration publiée le 16 mai et lue par le coordonnateur des programmes de l'OCDH, Geodefroid Banga, il a été signifié aux forces de sécurité intérieure (Police, gendarmerie, Centrale d'intelligence et de documentation) de prendre des mesures nécessaires pour retrouver et libérer Grâce Herval Lassy Mbouity, conformément à leurs missions qui se résument à assurer la sécurité des biens et des personnes. De même, l'OCDH sollicite du gouvernement la création des conditions pour assurer la sécurité des leaders politiques y compris de ceux de l'opposition dans cette période préélectorale en vue de garantir en toute responsabilité le jeu démocratique.

Illustrant ses propos, Geodefroid Banga a souligné que c'est le 11 mai, aux environs de 9 heures, à son domicile sis au quartier Moukondo, que Grâce Herval Lassy Mbouity avait été enlevé par un groupe de cinq individus cagoulés, armés et opérant en tenue civile.

Guillaume Ondze

PILLAGE MÉDICAL**L'Afrique saignée pour soigner en Grande-Bretagne**

Face à la pénurie de soignants, la Grande-Bretagne recrute en Afrique, vidant des pays déjà exsangues de leurs médecins. Derrière ce « pillage médical », des hôpitaux africains désertés et des patients abandonnés à leur sort.

Les hôpitaux anglais emploient de plus en plus de soignants venus de pays africains qui, eux-mêmes, manquent de médecins. Depuis 2021, Londres a, en effet, recruté plus de 65 000 professionnels de santé venus de l'étranger et, notamment, de la région du monde la moins dotée en soignants : l'Afrique subsaharienne. Principales victimes de cet exode : le Nigeria, le Ghana et le Zimbabwe. Le gouvernement britannique s'était pourtant engagé à ne plus embaucher de soignants issus de la fameuse « liste rouge » de l'Organisation mondiale de la santé. L'agence onusienne a, en effet, répertorié cinquante-cinq pays qu'elle considère comme trop peu dotés en soignants et appelle les capitales occidentales à ne pas y pratiquer d'embauches. C'est, par exemple, le cas du Tchad, du Togo, du Malawi, du Niger ou de la Guinée qui comptent, chacun, moins d'un médecin

pour 10 000 habitants.

Les raisons du recrutement en Afrique

À force de sous-investir dans le secteur hospitalier ; à force, aussi, d'imposer des cadences effrénées au personnel sans que les salaires suivent, Londres n'arrive plus à recruter et se tourne donc vers l'étranger. Mais, depuis le Brexit, et la fin à la liberté de circulation avec l'Union européenne, le nombre de médecins venus du Vieux continent a sensiblement baissé. Le pays lorgne donc vers l'Afrique où il se livre à un véritable « pillage » médical. Car engager ces médecins africains revient, de fait, à tirer profit de leurs compétences sans avoir eu à les former... et, par-là même, sape tous les efforts consentis par ces pays pour (se) doter d'un système médical digne de ce nom. Et ce n'est pas tout. Employer ces soignants, c'est aussi, pour Londres, embaucher des profession-

nels corvéables à merci. Car ces praticiens trouveront toujours plus enviable d'exercer en Grande-Bretagne plutôt qu'au Burundi où un médecin hospitalier est payé 170 euros par mois.

Un exode aux lourdes conséquences

Cet exode aggrave la pénurie de soignants et allonge les délais de prise en charge. Illustration au Zimbabwe, où, ces dernières années, les autorités assistent, impuissantes, à l'exil des soignants. Dans les centres de soins, les listes d'attente n'ont jamais été aussi longues. Résultat, les plus aisés partent se faire soigner à l'étranger (en Afrique du Sud, le plus souvent) ; les autres, y compris ceux atteints d'une maladie grave, se tournent, à défaut, vers les herboristes. On le voit, tenter de pallier le manque de soignants en allant les embaucher à l'étranger, c'est compréhensible mais c'est indéfendable.

Noël Ndong

BRICS**Un engagement en faveur du multilatéralisme**

Réunis à Rio de Janeiro au Brésil, les ministres des Affaires étrangères ont tenu à renforcer leur unité.

Lors d'une conférence de presse à l'issue de la réunion, le ministre brésilien des Affaires étrangères, Mauro Vieira, a présenté une déclaration de la présidence des Brics résumant leurs discussions. Il a souligné l'engagement du bloc en faveur d'un ordre mondial plus coopératif et équilibré, ainsi que la nécessité de faire entendre la voix des pays du Sud. Sans nommer les États-Unis, les ministres ont exprimé leurs inquiétudes quant à la montée des mesures protectionnistes, jugées incompatibles avec les règles de l'Organisation mondiale du commerce. « Il n'est dans l'intérêt ni du Brésil ni de nos partenaires des Brics de vivre dans un monde fracturé. Nous devons renforcer le multilatéralisme et la coopération pour relever les défis contemporains », a déclaré Mauro Viera.

Le bloc des 11 pays en développement est confronté à des défis considérables liés aux droits de douane unilatéraux imposés par l'administration Trump, qui suscitent des inquiétudes quant à un ralentissement économique mondial. Le groupe a également discuté du rôle des Brics dans la promotion de la paix, la résolution pacifique des conflits et la résolution des crises mondiales, ainsi que sur la nécessité de renforcer le rôle des Nations unies. Le groupe a notamment souligné l'urgence de réformer le Conseil de sécurité afin de le rendre plus représentatif, légitime et efficace, notamment grâce à une plus grande participation de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique latine.

C'était la première fois que les Brics élargis, comprenant à la fois les membres initiaux et les nouveaux pays partenaires admis en 2024, se réunissaient officiellement en tant que groupe unifié. Le bloc comprend désormais le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine, l'Afrique du Sud, l'Arabie saoudite, l'Égypte, les Émirats arabes unis, l'Iran, l'Éthiopie et l'Argentine. La réunion ministérielle s'inscrivait dans le cadre des préparatifs du 16e Sommet des Brics, qui réunira les chefs d'État à Rio de Janeiro en juillet.

N.Nd.

World Bank Group Consultant en gestion financière (STC-FM)

Lieu : Brazzaville, Congo

Le Groupe de la Banque mondiale, principale institution multilatérale de développement économique global, cherche à recruter un consultant à court terme en gestion financière (STC-FM) pour son programme en République du Congo. Le STC-FM travaillera avec l'équipe pays et les chefs d'équipe sur les projets et programmes financés par la Banque mondiale en République du Congo.

Description des tâches

Sous la supervision du spécialiste principal en gestion financière :

- Pour les projets/programmes en préparation : contribuer aux évaluations des risques en gestion financière, identifier les mesures d'atténuation des risques et proposer des arrangements à mettre en place pour assurer la bonne gestion financière des projets ;
- Pour les projets/programmes en exécution : procéder aux revues de la gestion financière couvrant la gestion budgétaire et comptable, le contrôle interne, les flux de fonds, les rapports financiers et d'audit, y compris l'adéquation des compétences du personnel chargé de la gestion financière du projet/programme ;
- Procéder à des examens du contrôle interne et de l'état des dépenses, en collaboration avec le spécialiste en gestion financière afin de déterminer l'éligibilité des dépenses imputées au financement de la Banque ;
- Examiner les rapports financiers intermédiaires périodiques et les rapports d'audit interne et externe ;
- Participer à des examens approfondis de projets/programmes ciblés et suivre la mise en œuvre des recommandations.
- Contribuer à l'évaluation des systèmes nationaux et à l'appui à la mise

en œuvre des procédures fiduciaires.

Profil, aptitudes et compétences

- Titulaire d'un Diplôme d'Expertise Comptable ou d'un titre équivalent d'un institut comptable professionnel internationalement reconnu.
- Au moins 3 ans d'expérience professionnelle pertinente en gestion financière, audit financier légal et contractuel, y compris l'évaluation des cabinets d'audit, et la capacité à analyser l'impact des réserves et des points de contrôle dans les rapports d'audit assortis de réserves et des questions soulevées dans la lettre de gestion.
- Expérience en évaluation des risques, élaboration des stratégies d'atténuation, systèmes et procédures d'audit interne et de contrôle interne.
- Maîtrise de la revue des états financiers, incluant des états incluant des informations financières et non financière.
- Bonne connaissance de la gestion des finances publiques, des réformes de gouvernance et du secteur public.
- Bonne connaissance des normes comptables locales et internationales, et des normes internationales d'audit.
- La maîtrise du français et une connaissance pratique de l'anglais sont essentielles.

Candidature

Les candidats remplissant les conditions décrites ci-dessus doivent soumettre leurs candidatures à hagossou@worldbank.org avec pour objet « Candidature au poste de STC-FM en République du Congo ». Seuls les candidats qualifiés seront contactés.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA BAD

La Zambie sollicite le soutien du Congo pour Samuel Maimbo

L'élection du prochain président du Groupe de la Banque africaine de développement (BAD) sera l'un des moments forts de l'Assemblée générale prévue du 26 au 30 mai à Abidjan, Côte d'Ivoire, au siège de l'institution. À l'approche de cette échéance, un émissaire a été dépêché à Brazzaville, pour obtenir le soutien du pays à la candidature du Zambien Dr. Samuel Munzele Maimbo.

L'ancien vice-président de la Zambie, Enock Kavindele, envoyé spécial du président zambien Hakainde Hichilema, a été reçu le 16 mai par le ministre d'État, le directeur de cabinet du président de la République, Florent Ntsiba. Lors de cette rencontre, Enock Kavindele a présenté le candidat de la Zambie, Dr. Samuel Munzele Maimbo, qui est également le candidat désigné de la Communauté de développement de l'Afrique australe à la présidence de la BAD. « Nous sommes venus solliciter le soutien du Congo. La Zambie et le Congo entretiennent d'excellentes relations. Nous avons discuté de nombreux



L'émissaire zambien, Enock Kavindele/DR

projets avec notre candidat, notamment dans le domaine de l'électricité »,

a déclaré Enock Kavindele. L'élection du nouveau président de la BAD repré-

sente une étape cruciale pour la continuité des missions de cette institution financière panafricaine. Cinq candidats issus de différents pays africains se sont déclarés pour ce poste. En plus de Samuel Maimbo, les autres candidats incluent le Tchadien Abbas Mahamat Tolli, le Sénégalais Amadou Hott, le Mauritanien Sidi Ould Tah et la Sud-Africaine Bajabulile Swazi Tshabalala. La prochaine Assemblée générale réunira ministres des Finances, gouverneurs de banques centrales, investisseurs, ainsi que des représentants de la société civile. Ensemble, ils tenteront de tracer un nouveau cap pour l'essor du conti-

ment, abordant des enjeux allant du développement économique et social au financement de projets, en passant par des subventions et des conseils techniques pour les pays membres.

L'issue de cette élection pourrait avoir des implications majeures pour l'avenir du développement en Afrique. Le soutien du Congo à Samuel Maimbo pourrait influencer le résultat de cette élection cruciale. Alors que le continent fait face à de nombreux défis, le choix du président de la BAD sera déterminant pour orienter les efforts de développement dans les années à venir.

Fiacre Kombo

OMM

2024, l'année la plus chaude de l'Afrique

« Les événements météos extrêmes et les conséquences du réchauffement climatique ont frappé durement l'Afrique », tel est le titre du nouveau rapport de l'Organisation météorologique mondiale (OMM).

L'année 2024 a été la plus chaude pour le continent africain qui a payé un lourd tribut dans les événements météo extrêmes, selon le rapport de l'OMM. Qu'il s'agisse de sécheresse ou des inondations. Ce qui s'est traduit par de nombreux événements extrêmes. C'est le cas des sécheresses particulièrement violentes au Maroc. Ce qui a eu pour conséquence, l'effondrement de la production agricole. C'est également le cas au Zimbabwe et en Zambie, avec une diminution de 50% et 43% des rendements céréaliers. À l'inverse, les précipitations extrêmes et les inondations ont touché des millions de personnes. Au Kenya, en Tanzanie et au Burundi, 700 000 personnes ont été durement touchées, avec des centaines de décès.

En Afrique de l'Ouest et centrale, les chiffres sont encore plus importants, avec plus de 4 millions de personnes touchées. Parmi les pays les plus durement frappés figurent le Cameroun, la Centrafrique, le Niger, le Nigeria. Bien qu'il n'en soit pas responsable, le continent africain est particulièrement vulnérable aux conséquences du réchauffement climatique, souligne l'OMM, qui estime que dans les cinq années à venir, plus d'une centaine de millions de personnes seront exposées à des événements météos extrêmes.

Au niveau mondial

L'année 2024 aura été la plus chaude jamais enregistrée depuis le début des relevés météorologiques il y a 175 ans, avec une température moyenne mondiale de 1,55 °C au-dessus des niveaux préindustriels. Bien qu'une seule année au-dessus de 1,5 °C ne signifie pas encore un échec des objectifs de l'Accord de Paris, cette hausse marque une étape critique, souligne le rapport de l'OMM. « Notre planète émet de plus en plus de signaux de détresse », a alerté le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, soulignant que les États doivent accélérer la transition vers les énergies renouvelables. L'OMM met en garde contre les impacts de ce réchauffement, notamment l'intensification des cyclones tropicaux, la fonte record des glaciers et l'élévation du niveau des mers.

Le secrétaire général de l'OMM, Celeste Saulo, a qualifié ces résultats de « signal d'alarme » et insisté sur la nécessité de renforcer les systèmes d'alerte précoce face aux catastrophes climatiques. Les scientifiques préviennent que certains changements, comme le réchauffement des océans et l'acidification marine, sont déjà irréversibles. Malgré ces perspectives inquiétantes, l'ONU affirme que des mesures immédiates peuvent encore limiter l'ampleur du dérèglement climatique.

Noël Ndong

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

Les dépenses militaires de l'Afrique ont augmenté de 3%

Une hausse essentiellement tirée par la course à l'armement entre l'Algérie et le Maroc ; deux pays du Maghreb représentant plus de la moitié du total des dépenses de l'ensemble du continent.

Les dépenses militaires cumulées des pays africains ont atteint 52,1 milliards de dollars en 2024, en augmentation de 3% par rapport à 2023, selon un rapport de l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (Sipri). Sur ce total, l'Afrique du Nord accapare la part importante avec 30,2 milliards de dollars, en hausse de 8,8% comparativement à 2023. L'Algérie et le Maroc représentent ensemble 90% du total des dépenses militaires de la sous-région Maghreb en 2024. Les tensions croissantes liées au Sahara occidental, un territoire non autonome disputé depuis des décennies entre le Maroc et les indépendantistes du Front Polisario soutenus par Alger, sont le catalyseur de la course à l'armement entre ces deux pays.

Afrique subsaharienne : des dépenses en baisse

En Afrique subsaharienne, les dépenses militaires se sont établies à 21,9 milliards de dollars en 2024, en baisse de 3,2% par rapport à 2023. Un repli qui s'explique par la baisse des dépenses de l'Afrique du Sud, du Nigeria et de l'Éthiopie. En Afrique du Sud, les dépenses militaires ont diminué pour la quatrième année consécutive, pour se situer à 2,8 milliards de dollars en 2024, soit 6,3% de moins qu'en 2023. Une réduction qui s'aligne sur la stratégie budgétaire de Pretoria, qui consiste à donner la priorité à la croissance économique et à l'amélioration des services sociaux plutôt qu'aux dépenses militaires.

Des hausses à deux chiffres dans la région du Sahel

Le Mali, le Burkina Faso et le Niger ont alloué un total de 2,4 milliards de dollars à leurs armées en 2024. Les dépenses militaires du Mali ont augmenté de 38% entre 2020-24, celles du Burkina Faso de 108% entre 2021 et 2024 et celles du Niger de 56% entre 2022 et 2024. Le Tchad a augmenté ses dépenses militaires de 43% en 2024, à 558 millions de dollars. A l'échelle mondiale, les dépenses militaires ont atteint 2718 milliards de dollars en 2024, une augmentation de 9,4 % par rapport à 2023. Il s'agit de la plus forte hausse annuelle jamais enregistrée depuis au moins la fin de la guerre froide. Les cinq plus grands dépensiers (États-Unis, Chine, Russie, Allemagne et Inde) concentrent 61% du total mondial, avec des dépenses combinées s'élevant à 1635 milliards de dollars.

N.Nd.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La BEAC met en circulation une nouvelle gamme de pièces de monnaie « Type 2024 »

La Banque des Etats de l'Afrique Centrale (BEAC) annonce la mise en circulation, à partir du 2 avril 2025, de sa nouvelle gamme de pièces de monnaie "Type 2024" dans les pays membres de la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC). Cette initiative s'inscrit dans la continuité de la modernisation des moyens de paiement en espèce amorcée le 15 décembre 2022 avec l'introduction de la nouvelle gamme de billets "Type 2020".

La gamme "Type 2024" se compose de neuf (9) dénominations : 1FCFA, 2FCFA, 5FCFA, 10FCFA, 25FCFA, 50 FCFA, 100 FCFA, 200FCFA et 500 FCFA. Elle allie sécurité renforcée, durabilité environnementale et design distinctif. Les pièces

sont fabriquées à partir de métaux résistants et respectueux de l'environnement, et arborent des gravures spécifiques illustrant l'intégration sous-régionale et l'émergence des Etats de la CEMAC. Une attention particulière est portée aux thèmes de l'éducation, de la place de la femme dans la société, de l'agriculture moderne et de la protection de la faune et de la flore.

A titre d'innovation, cette nouvelle gamme se caractérise par l'introduction d'une dénomination de 200 FCFA qui prend en compte les besoins évolutifs des consommateurs en offrant une plus grande flexibilité dans les transactions en espèces. En outre, elle se distingue des gammes précédentes par la création d'un for-

mat spécifique avec des pans pour les pièces de 50 FCFA et de 100 FCFA, qui renforcent leur sécurité contre les usages illicites et facilitent leur identification par rapport aux anciennes gammes.

La BEAC précise que les pièces de la gamme "Type 2024" circuleront conjointement avec les pièces des anciennes gammes actuellement en circulation. Elle invite les populations de la CEMAC à adopter ces nouvelles pièces et à en faire un usage approprié, afin de fluidifier les transactions fiduciaires.

Le Gouverneur,

Yvon SANA BANGUI

Nouvelle gamme de pièces de monnaie - BEAC - Type 2024

Nouvelle gamme de pièces de monnaie - BEAC - Type 2024

Nouvelle Gamme

Nouvelle gamme de pièces de monnaie - BEAC - Type 2024

Nouvelle gamme de pièces de monnaie - BEAC - Type 2024

Nouvelle Gamme

Face			
	500 FCFA	200 FCFA	100 FCFA
Revers			
Face			
	50 FCFA	25 FCFA	10 FCFA
Revers			
Face			
	5 FCFA	2 FCFA	1 FCFA
Revers			

Adoptez-les et faites-en bon usage !

Adoptez-les et faites-en bon usage !

Nouvelle gamme de pièces de monnaie - BEAC - Type 2024

Nouvelle gamme de pièces de monnaie - BEAC - Type 2024

Nouvelle Gamme

Nouvelle gamme de pièces de monnaie - BEAC - Type 2024

Nouvelle gamme de pièces de monnaie - BEAC - Type 2024

Nouvelle Gamme

OMS AFRIQUE

Le Tanzanien Mohamed Yakub Janabi élu nouveau directeur régional

Le Pr Mohamed Yakub Janabi remplace au poste de directeur régional de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) Afrique son compatriote le Dr Faustine Ndugulile, décédé en novembre 2024.

L'élection du Pr Mohamed Yakub Janabi a eu lieu le 18 mai lors d'une session spéciale du Comité régional de l'OMS pour l'Afrique, tenue à Genève, en Suisse, avant l'Assemblée mondiale de la santé. Cette session spéciale a été convoquée par les États membres de la région africaine de l'OMS afin d'élire le nouveau directeur régional. Le Pr Mohamed n'était pas l'unique candidat. Il a fait face à d'autres parmi lesquels le Dr N'da Konan Michel Yao proposé par la Côte d'Ivoire, le Dr Mohammed Lamine Dramé proposé par la Guinée et le Pr Moustafa Mijiyawa du Togo. Cette élection du nouveau directeur régional sera soumise à l'approbation de la 157 session du Conseil exécutif de l'OMS, prévue du 28 au 29 mai, à Genève. Une fois approuvée, le Pr Mohamed Yakub Janabi assumera ses fonctions pour un mandat de cinq ans, renouvelable une fois. Dans son discours d'acceptation, il a exprimé son engagement à améliorer la santé de la population de la région. « Merci pour votre confiance en moi. Je ne vous décevrai pas. Votre soutien reflète notre détermination collective à construire une Afrique plus forte, en

meilleure santé et plus unie », a-t-il déclaré. « Face aux défis que représentent les maladies infectieuses, les maladies non transmissibles, le changement climatique et le financement limité des soins de santé, nous devons nous appuyer sur la résilience et l'unité africaines », a poursuivi le Pr Mohamed Yakub Janabi.

Les félicitations du directeur général de l'OMS

Le directeur général de l'OMS, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, a félicité le Pr Mohamed Yakub Janabi pour son élection et a salué les autres candidats pour leur campagne. « Je félicite chaleureusement le Pr Janabi pour sa nomination en tant que directeur régional pour l'Afrique, ainsi que la République unie de Tanzanie. Je remercie également le Dr Yao, le Dr Lamine et le Pr Mijiyawa pour leur campagne dans cette compétition exigeante mais d'une importance cruciale », a indiqué le Dr Tedros.

« Le Pr Janabi prend les rênes à un moment inédit pour la région africaine et pour l'OMS dans son ensemble. Nous apprécions son expérience et son



Le nouveau directeur régional de l'OMS Afrique./DR

expertise, alors que nous travaillons ensemble pour relever les défis et renforcer notre organisation afin qu'elle soit plus efficace et plus performante. J'attends avec impatience son approbation par le Conseil exécutif et de collaborer avec lui pour une Afrique plus saine, plus sûre et plus juste », a ajouté le directeur général de l'OMS.

Il a également exprimé sa gratitude envers le Dr Chikwe Ihekweazu, directeur régional intérimaire de l'OMS pour l'Afrique, pour son leadership durant la période de transition. A son tour, le Dr Ihekweazu a félicité le Pr Janabi et lui a souhaité pleins succès dans son nouveau rôle. « Félicitations, Pr Janabi, pour votre élection. Elle témoigne de la confiance que les États membres vous accordent. La région africaine a réalisé des avancées majeures en matière de santé, mais elle doit aussi relever des défis complexes. Vous pourrez compter sur mon soutien et celui de l'ensemble de l'OMS Afrique dans votre mission au service de notre population », a-t-il promis.

Blandine Lusimana



**AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE**



**INFORMER, ANALYSER,
DIFFUSER, RAYONNER**

Agence d'Information de l'Afrique Centrale,
un acteur économique majeur à vos côtés.

ÉCONOMIE

ART, CULTURE, MÉDIA

SOCIÉTÉ

POLITIQUE

INTERNATIONAL

RÉFLEXION

SPORT



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE



LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO



ADIAC TV



LE COURRIER
DE KINSHASA

CONTACTEZ NOUS

84, Boulevard Denis Sassou N'Gessou
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr

CONNECTEZ VOUS

www.adiac-congo.com
www.lesdepêchesdebrazzaville.fr
www.lecourrierdekinshasa.com
www.adiac.tv

RÉSEAUX SOCIAUX





TOUTE L'ACTUALITÉ DU BASSIN DU CONGO

▶ EN VIDÉO

☎ (+242) 06-929-4505

✉ info@adiac.tv

📍 84, Boulevard Denis Sassou N'Guesso
Brazzaville, République du Congo

www.adiac.tv



INSPECTION GÉNÉRALE DES FINANCES

Christophe Bitasimwa a pris officiellement ses fonctions

Le nouvel inspecteur général, chef de service de l'Inspection générale des finances (IGF), Christophe Bitasimwa, a pris officiellement ses fonctions le 15 mai, à l'issue d'une cérémonie de remise et reprise tenue au siège de cette institution à Kinshasa.

L'ambiance était détendue entre les deux inspecteurs concernés, entrant et sortant, qui se vouent manifestement une estime réciproque. La cérémonie qui a eu lieu en présence du directeur de cabinet du chef de l'État, Anthony Nkinzo Kamole, a été marquée essentiellement par l'évaluation minutieuse des dossiers importants en cours de traitement. Un procès verbal signé par Jules Aligete et son successeur, Christophe Bitasimwa, a sanctionné cette étape immédiatement suivie par une série de prises de parole.

L'inspecteur chef de service sortant, Jules Aligete, a remercié le chef de l'État pour la confiance placée en sa personne avant de vanter les capacités de ses successeurs avec qui il a eu à travailler pendant de longues années. Christophe Bitasimwa, à son tour, a jeté des fleurs à son prédécesseur pour le travail impressionnant abattu. « L'image de marque de



Jules Aligete et Christophe Bitasimwa pendant la remise et reprise./DR

l'IGF est à un très haut niveau grâce au leadership de l'inspecteur Aligete. Nous allons garder le même élan... On ne peut pas remplacer Aligete,

on lui succède », a-t-il affirmé. Avant de clôturer la cérémonie, le directeur de cabinet du président de la République a rappelé à l'inspecteur chef de

service, Christophe Bahi, et son adjoint Emmanuel Tshibingu Nsenga, l'importance que le chef de l'État accorde à ce service spécialisé de la présidence

de la République ainsi que les attentes de la population. « Le commandant suprême insiste sur la discrétion, l'assiduité et la méticulosité... Le contrôle ne fait pas beaucoup de bruits mais il fait mal », a-t-il précisé. S'adressant à l'inspecteur chef de service sortant dont il a reconnu, à sa juste valeur, le travail abattu et à qui il a vivement recommandé la discrétion et la grandeur d'homme d'État, le directeur de cabinet s'est dit fier de son bilan. « Les gens peuvent dire que vous n'avez pas été parfait, mais nous, nous disons que vous avez fait ce qu'il fallait », lui a-t-il dit, avec une pointe d'admiration.

Pour rappel, l'IGF est un service spécialisé de la présidence de la République, chargé du contrôle et de l'audit de la gestion des finances publiques. Elle joue un rôle essentiel dans la lutte contre la corruption et le gaspillage des ressources publiques.

Sylvain Andema

CRISE EN RDC

Les francs-maçons en réunion pour la paix le 31 mai à Paris

Une conférence publique d'une importance majeure se tiendra au siège du Grand Orient de France, à Paris, le 31 mai. Organisée par plusieurs loges maçonniques engagées dans une démarche humaniste et progressiste, cette rencontre portera comme thème « République démocratique du Congo : un conflit aux conséquences continentales et internationales ».

Sept loges dont « La Fraternité centrafricaine », « Respect et fraternité » du Grand Orient de France ; « Mosaïque Hiram », « Claude et Catherine Helvétius » et « Le Levant » de la Grande Loge mixte de France ; « République » du Grand Orient du Congo-Brazzaville ainsi que « Scay-Je » du Droit humain entendent offrir un espace de réflexion et de dialogue sur une crise souvent méconnue dans toute sa complexité, mais dont les répercussions dépassent largement les frontières de la République démocratique du Congo (RDC) pour impacter l'ensemble du continent africain, et au-delà. Depuis plus de trois décennies, la RDC est le théâtre d'une instabilité chronique, nourrie par des conflits armés à répétition, des ingérences étrangères, des rivalités régionales et une exploitation illégale massive de ses ressources naturelles.

Le bilan humain et social de cette déstabilisation est dramatique : plus de 6 millions de morts depuis les années 1990, ce qui fait du conflit congolais l'un des plus meurtriers depuis la Seconde Guerre mondiale ; des millions de déplacés internes et de réfugiés fuyant les violences,

l'insécurité et les violations des droits humains. S'ajoutent une économie nationale affaiblie, alors que le pays regorge de richesses (coltan, cobalt, or, diamants) alimentant convoitises et conflits armés ; une dégradation grave des institutions publiques, avec un système de santé et d'éducation en crise, et une gouvernance souvent mise à mal par la corruption et l'instabilité ; des conséquences régionales durables, impliquant plusieurs pays voisins dans un conflit transnational, et une implication directe et indirecte de puissances économiques mondiales intéressées par l'accès aux ressources stratégiques. À travers cette conférence, les loges maçonniques organisatrices souhaitent éveiller les consciences, favoriser la compréhension des enjeux complexes liés au conflit congolais et encourager des actions solidaires et éclairées.

Des experts renommés, universitaires, chercheurs, journalistes et acteurs de terrain, acteurs humanitaires et spécialistes de la région interviendront pour apporter un éclairage rigoureux et engagé. Au cœur des débats, seront échangés, entre autres, les racines historiques du

conflit et ses dynamiques actuelles ; l'exploitation des ressources naturelles et ses conséquences ; le rôle des puissances régionales et internationales ; les conséquences humanitaires et sociales pour la population civile, les pistes concrètes pour soutenir la paix, la justice et la souveraineté des peuples, les enjeux politiques, économiques et géostratégiques de la situation, ainsi que ses implications pour la paix, la démocratie et les droits humains. Cet événement à la croisée du politique, de l'humanitaire et du philosophique s'inscrit dans une volonté d'éveiller les consciences, de nourrir la pensée critique et d'encourager l'action solidaire. Fidèles à leur engagement pour le progrès de l'humanité, les loges organisatrices rappellent que la paix, la dignité humaine et la solidarité entre les peuples sont des valeurs fondamentales qui appellent à l'engagement de chacun. Cette conférence publique s'inscrit ainsi dans une tradition de réflexion éthique et d'action éclairée face aux grands défis du monde contemporain.

L'entrée est libre, dans la limite des places disponibles.

Noël Ndong

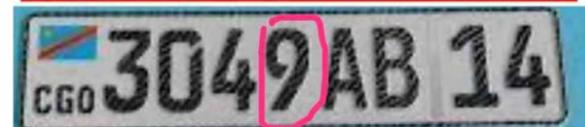
EMBOUTEILLAGES À KINSHASA

L'exécutif provincial veut instaurer une circulation alternée des véhicules

Selon une décision en préparation, les véhicules dont les plaques d'immatriculation se terminent par des chiffres impairs rouleront les jours impairs alors que ceux des plaques se terminant par des chiffres pairs rouleront les jours pairs.

Plaque Impaire:

LUNDI / MERCREDI / VENDREDI



Plaque paire:

MARDI / JEUDI / SAMEDI



A travers un document qui a fuité sur les réseaux sociaux, le gouvernement provincial de Kinshasa pense instaurer une circulation alternée des véhicules dans les artères de la capitale, en vue de lutter contre les embouteillages «qui bloquent la productivité de la ville».

Ce document dont le cabinet du gouverneur Bumba a assuré l'authenticité indique que les véhicules dont les plaques d'immatriculation se terminent par des chiffres impairs rouleront lundi, mercredi et vendredi tandis que ceux ayant des chiffres pairs rouleront mardi, jeudi et samedi. Quant aux gros camions et remorques transportant les matériaux de construction ou boissons ainsi que les bétonnières et véhicules de livraison, ils ne seront autorisés à circuler qu'entre 22 heures et 5 heures du matin.

La décision de l'autorité urbaine sur la circulation alternée fait une exception pour les véhicules officiels et diplomatiques, ceux de transport en commun et scolaire, les ambulances et les véhicules funéraires.

Lucien Dianzenza

LANGUE CHINOISE

La BSCA offre des livres et une table numérique à l'institut Confucius

Le don généreux, constitué des livres et d'une table numérique pour l'écriture des caractères, fait par la délégation de la Banque agricole de Chine (BSCA) à l'institut Confucius de l'université Marien-Ngouabi, est destiné à soutenir la promotion de la langue et culture chinoise au sein de cet institut. Il a été réceptionné par le directeur de l'Institut Confucius Congo, Antoine Ngakosso, en présence du directeur de l'Institut Confucius chinois, Zhou Zhimin.

Prenant la parole au cours de cette cérémonie, le directeur congolais de l'institut Confucius a tout d'abord remercié la délégation chinoise conduite par le président du Conseil d'administration de la BSCA, avant d'indiquer que leur présence parmi eux témoigne non seulement de l'importance croissante de la coopération entre la République populaire de Chine et la République du Congo dans le domaine de l'éducation, mais aussi de l'intérêt mutuel que l'institut Confucius de l'université Marien-Ngouabi porte à l'enrichissement culturel et linguistique de leurs sociétés.

En effet, l'institut Confucius de l'université Marien-Ngouabi qui a pour mission la promotion de la langue et culture chinoises au Congo a été créé en 2012 à la suite d'un accord de coopération signé entre l'université Marien-Ngouabi et l'université de Jinan en Chine. Son ouverture officielle a eu lieu le 11 juin 2013, sous le haut patronage des chefs d'Etat de la République populaire de Chine, Xi Jinping, et de la République du Congo, Denis Sassou N'Guesso. Au nom de l'institut Confucius de l'université Marien-Ngouabi, Antoine



Ngakosso a remercié la délégation de la BSCA pour ce geste d'une grande portée symbolique et éducative. Pour lui, ce don de matériel pédagogique constitue un appui précieux à leurs efforts pour renforcer l'enseignement du chinois et ouvrir de nouvelles perspectives à leurs apprenants.

Un geste qui symbolise l'amitié sincère, la compréhension et le respect mutuel

« Par ce geste, vous ne nous apportez pas seulement des ressources ; vous nous témoignez surtout une

Le directeur congolais de l'institut Confucius faisant visiter l'exposition à la délégation chinoise/Adiac

confiance, un partenariat, une volonté commune de construire des ponts durables entre nos cultures. Vous contribuez activement à la formation des jeunes congolais ouverts sur le monde, curieux des langues, respectueux de la diversité, et aptes à relever les défis d'un monde globalisé. Nous nous engageons à utiliser ce don de manière rigoureuse, transparente et efficace, afin qu'il bénéficie pleinement à nos apprenants et à l'ensemble de notre communauté éducative. Il renforcera notre capacité à offrir un

enseignement de qualité, à organiser des activités culturelles et à encourager les échanges entre nos deux peuples... Que ce geste soit le symbole d'une amitié sincère, d'une coopération renforcée, et d'un avenir partagé dans la compréhension et le respect mutuel », a souligné le directeur congolais de l'institut Confucius de l'université Marien-Ngouabi.

Pour sa part, le président du conseil d'administration de la BSCA a félicité l'institut Confucius pour son grand succès dans la promotion des langues, la communication cultu-

relle et la coopération éducative. « Nous sommes ravis que la BSCA et l'institut Confucius aient une longue histoire de collaboration, Nous avons participé à plusieurs de vos activités, et vous avez également aidé notre personnel à améliorer leurs compétences multilingues. Profitant de cette visite du président, nous avons spécialement préparé certains livres, des aides pédagogiques, etc. pour les donner à l'institut Confucius, dans l'espoir de fournir un pouvoir subtil aux enseignants et aux étudiants pour enrichir et améliorer leurs outils d'enseignement... Nous souhaitons que les étudiants progressent dans leurs études et leur succès dans leur carrière et souhaitons que l'amitié entre la Chine et le Congo durera pour toujours », a-t-il indiqué.

Après les allocutions et la remise du don, le directeur congolais de l'institut Confucius a fait visiter la délégation chinoise l'exposition organisée pour la circonstance, ainsi que les salles de classe où les apprenants de la langue chinoise suivaient attentivement les cours.

Bruno Zéphirin Okokana

LYCÉES SAVORGNAN-DE-BRAZZA A ET B

La treizième émulation scolaire prime vingt-quatre élèves

Placée sous le patronage de la direction départementale de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'Alphabétisation de la ville de Brazzaville, la treizième émulation scolaire 2025 organisée conjointement par l'Association des anciens du lycée de la libération (ALL) et les proviseurs des lycées A et B de Savorgnan-de-Brazza a primé vingt-quatre élèves desdits établissements dont dix-sept du lycée A et sept du lycée B.

Organisation apolitique, non religieuse et à but non lucratif présidée par Aaron Makinou, ALL a, entre autres, missions d'œuvrer pour la promotion du rayonnement du lycée Savorgnan-de-Brazza au Congo et à l'extérieur. Elle œuvre aussi à la promotion du rayonnement de l'image du Congo. Au cours de la cérémonie d'émulation scolaire 2025, son représentant au Congo, le Dr Davy Kombo (habitant la ville de Pointe-Noire), a rappelé certains projets réalisés au sein de ce lycée. Il s'agit de la sécurisation du bâtiment E par la pose de grilles métalliques ; la dotation d'une dizaine d'ordinateurs complets ; l'organisation de sept émulations avec remise de prix aux lauréats et la réfection de seize toilettes des élèves en 2013. « Le lycée Savorgnan-de-Brazza, ce beau monument plein d'excellence qui nous a formés et nous a instruits, demeure dans le cœur des membres de l'ALL », a-t-il déclaré.

Pour lui, cette treizième émulation concourt à l'édification du partenariat viable avec le lycée pour promouvoir l'excellence dans le travail. L'ALL, a-t-il dit, ne ménagera aucun effort pour élever le niveau scolaire en récompensant celles et ceux qui sortent du lot,

comme les vingt-quatre primés de la treizième émulation, meilleurs des différentes séries. Puis il les a félicités et les a demandé d'emmagasiner un maximum de bonnes bases de travail, gage de réussite. Afin de faire comprendre aux élèves, il a imaginé une maison sans fondation solide, qui le plus souvent s'écroule. Par contre, un bâtiment avec des fondations solides traversera des décennies. Les bâtiments de ces deux lycées en sont les parfaits exemples, a illustré le Dr Davy Kombo.

Prenant la parole à son tour, le proviseur du lycée Savorgnan-de-Brazza A, Germain Kombo Gala, a fait savoir aux élèves que ces retrouvailles sont pour prouver que le travail bien fait est toujours récompensé. Il leur a fait comprendre que c'est une manière de les sensibiliser que les anciens qui sont passés par cet établissement reviennent pour leur donner des prix. « L'école c'est le chemin de la réussite. Et chaque fois que ces anciens arrivent ici, ils sentent que l'énergie brûle en haut. Dans cette même salle une fois nous avons reçu une personnalité qui a eu la même sensation et qui est revenue de nouveau pour nous faire le mur de clôture de l'éta-



blissement. J'ai cité, Béline Ayessa, directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza », s'est-il souvenu.

La discipline avant tout

Poursuivant ses propos, Germain Kombo Gala a dit: « Nous disons merci à l'ALL d'être venue et de fixer les objectifs essentiels auprès de nos enfants. Merci aussi de rassurer les parents que ce lycée qui était centré dans le désordre, désormais doit gagner et nous allons gagner. Nous allons gagner avec vous tous, dans la discipline,

Le directeur congolais de l'institut Confucius faisant visiter l'exposition à la délégation chinoise/Adiac

parce que nous sommes désormais le lycée le plus discipliné de Brazzaville. Nous allons gagner dans le travail, et pour preuve l'ALL est là pour primer les meilleurs. Chez nous la discipline n'est pas une vue d'esprit, elle est plutôt une réalité et le rendement scolaire sera toujours au rendez-vous ».

Pour sa part, le proviseur du lycée Savorgnan-de-Brazza B, Gildas Kipoutou Moegni, faisant l'économie des mots, a juste félicité les élèves primés tout en remerciant l'ALL. Après ces différentes allocutions, le directeur des études du lycée Sa-

vorgnan-de-Brazza A, Maindaïse Freedom Balenda, a rendu publique la liste des primés. Il s'agit des trois premiers de chaque niveau et de chaque série, A, C et D à l'exception de la seconde qui n'a que deux séries A et C.

Précisons que l'ALL, basée en France, est désormais ouverte à toute personne adhérant à ses textes fondamentaux. Elle compte à ce jour vingt-et-un membres résidant en France (la majorité des membres de l'association), au Canada, en Afrique du Sud, au Congo et en Suisse.

B.Z.Ok.

RELANCE DES ACTIVITÉS SPORTIVES

La Fécofoot initie une série de rencontres avec les clubs

La sanction infligée par la Fédération internationale de football association (Fifa) étant définitivement levée, la Fédération congolaise de football (Fécofoot) a entamé, le 19 mai, à Brazzaville une série de discussions avec les clubs affiliés.

Les clubs de Ligue 1 ont ouvert le nouveau chapitre. Onze des treize équipes attendues étaient présentes. V Club Mokanda s'est excusé et l'AS JUK a manqué l'appel d'un rendez-vous important. Il s'agissait aux clubs de donner leur avis sur comment faire pour sauver la saison sportive 2024-2025 pratiquement perdue.

Un véritable moment d'échange car après huit mois sans compétitions, le temps ne joue pas en faveur du Congo. En ce qui concerne le championnat national Ligue 1, tout le monde s'est rendu compte qu'il ne sera plus possible de tenir les délais. Pour s'arrimer au calendrier international, la Fécofoot se propose de lancer celui de la saison 2025-2026 en septembre.

La nature ayant horreur du vide, il y a urgence quant à la participation des clubs congolais en compétitions africaines pour le compte de la saison 2025-2026. La date



Des représentants des clubs/Adiac

butoir des engagements fixés au 30 juin par la CAF arrive bientôt à échéance. « La saison sportive 2024-2025 est pratiquement perdue. Qu'est ce qu'il faut faire ? Nous avons le championnat

et la représentation congolaise en compétitions africaines. Si nous ne participons pas aux prochaines compétitions, nos équipes perdront les indices », a expliqué le président de la fé-

dération. Mis devant un fait accompli, les clubs ont tranché le débat en faisant des propositions. Ils ont décidé que les deux premiers du dernier exercice, notamment l'Athlétic club

Léopards de Dolisie et l'Association sportive Otohô soient réengagés respectivement à la Ligue des champions et à la Coupe africaine de la Confédération, tout en souhaitant que la Fécofoot relance ses compétitions au plus vite grâce à l'organisation de la Coupe du Congo dont la finale se joue le 14 août.

Jean Guy Blaise Mayolas a tenu, par ailleurs, un message rassembleur en indiquant que les huit mois de crise « ont permis de beaucoup réfléchir. Nous sommes tous responsables de cette crise : le comité exécutif et les clubs. Nous aurons l'occasion d'en parler peut-être au cours de l'assemblée générale parce qu'il faut qu'on connaisse aussi les raisons ayant motivé les clubs. Nous formons une famille car le football c'est le fair-play ». Le président de la Fécofoot a insisté que dans cette crise, personne n'a tort ni raison.

James Golden Eloué

MUSIQUE

Le groupe Conquering Lions marque son territoire à travers une prestation de folie

Considéré comme l'un des plus grands groupes de musique reggae en République du Congo, Conquering Lions a été excellent lors de son concert du 17 mai, à la pyramide de Pointe-Noire. Un concert qui a été un moment fort de l'année pour le groupe et ses fans.

Si chaque concert de Conquering Lions est un événement, l'on peut dire que le 17 mai, le groupe s'est surpassé en marquant une fois de plus son territoire. Il a offert à ses fans une performance inoubliable de plus de deux heures à la Pyramide.

Un show XXL au cours duquel Conquering Lions a reproduit ses plus grands succès depuis sa création jusqu'à maintenant. Le groupe a donné une prestation de folie en reprenant les légendaires Satta massagana, In your eyes, Vieux Mayémbo, Sweet lord, Cocody rock, Kimpa Vita, Hard road, Désobédient, War no more trouble, See dem à come, Délivrance, Colombus, Nah look back, J'ai rêvé, Im not ashamed et enfin Gâna mbongo.

Pour de nombreux spectateurs, ce spectacle restera à tout jamais dans les annales, non seulement pour la performance en parfaite communion avec le public, mais aussi pour avoir offert un live vocalement inégalable. Et ce malgré la coupure de l'électricité au début du concert.



Le groupe Conquering Lions pendant son concert à la Pyramide/Adiac

Le leader de ce groupe, Patrick Bikoumou, en grattant sa guitare électrique et en distordant les notes, a montré sa capacité d'union avec le public. Après avoir chanté en chœur avec les fans, il leur a offert un speech moraliste, dénonçant ainsi des discriminations portées sur les personnes avec des dreadlocks. « Pour moi, les dreadlocks c'est ma liberté, mon identité, mon expression, ma force, ma beauté, mon acceptation avec moi-même et ma relation avec Dieu », a-t-il dit avant d'entonner "Jah". Pendant ce spectacle, les voix

ont résonné comme une seule, accompagnant celle de Patrick Bikoumou, chanteur principal du groupe Conquering Lions, pour se clôturer unanimement sur la mémorable « Gâna mbongo ». Cette chanson fait partie des plus grandes performances de ce groupe qui a une fois de plus marqué les points.

Notons que le 24 mai, le groupe Conquering Lions sera du côté de Brazzaville, plus précisément à l'Institut Français du Congo pour un nouveau concert initié dans le cadre du festival du Mboté Bob.

Hugues Prosper Mabonzo

CLOSE COMBAT

Un stage national des pratiquants organisé à Pointe-Noire

Dans le cadre de l'exécution de son plan stratégique, la Fédération congolaise de close combat et disciplines associées (Fécoclose-Da), à travers la direction technique nationale (DTN), continue à dérouler son programme annuel. Du 16 au 18, plusieurs athlètes et responsables venus de toutes les ligues départementales mettent à jour leurs connaissances.



Une vue de quelques participants/Adiac

La DTN de la Fécoclose-Da, dirigée par le moniteur Roland Francis Mahoungou, a mis les bouchées doubles pour permettre aux entraîneurs des clubs, aux encadreurs des différentes ligues ainsi qu'aux athlètes de découvrir non seulement le fonctionnement théorique de cette discipline, mais aussi sa pratique. « Nous sommes vraiment à l'école du savoir. En tout cas, nous ignorons beaucoup de choses, mais l'arrivée du directeur technique national et de sa délégation nous permet de découvrir l'histoire du close combat au niveau international et national. Sur le tatami, c'est vraiment intense et c'est ce qui nous manquait », a déclaré un stagiaire. Après ce stage qui regroupe les cadres techniques et administratifs, la fédération poursuivra l'exécution de son plan stratégique, saison sportive 2024-2025.

Rude Ngoma



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

UN ESPACE DE VENTE
UNE SÉLECTION UNIQUE DE LA
LITTÉRATURE
CLASSIQUE

AFRICAINNE, FRANÇAISE ET ITALIENNE

Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, et plus encore...

UN ESPACE CULTUREL
POUR VOS MANIFESTATIONS

- Présentation des ouvrages
- Conférences-débats
- Dédicaces
- Emissions Télévisées
- Ateliers de lecture et d'écriture



HORAIRES
D'OUVERTURE

Du lundi au
vendredi **9H-17H**

Samedi **9H-13H**



Adresse : 84 Bd Denis Sassou N'Gesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

FOOTBALL

Les résultats des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

National 1, 34e et dernière journée

L'US Orléans tire le rideau au stade de la Source en battant Nîmes 3-0. Pour son probable dernier sous le maillot de l'USO, Marvin Baudry était titulaire.

En fin de contrat en juin, le défenseur de 35 ans devrait quitter le club, sous la menace d'une perte de statut professionnel durant l'intersaison.

Déjà aligné d'entrée de jeu lors de la défaite à Châteauroux, Owen Matimbo était titulaire face aux Crocos. Une belle parade à la 61e sur coup-franc.

Versailles chute au Mans (2-3), sans Cédric Odzoumo, absent. Cette victoire envoie directement Le Mans en Ligue 2. C'est donc Boulogne-sur-Mer, le 3e, qui affrontera Clermont en barrages.

L'USBCO a fait match nul avec la Berrichonne (1-1), qui est donc reléguée. Dorian Ngoma n'était pas dans le groupe castelroussin.

Quevilly-Rouen bat Sochaux (1-0). Natanaël Bouékou n'était pas dans le groupe normand, tandis que Victor Maye-la était titulaire au sein de la défense centrale doubiste.

Azerbaïdjan, 26e et avant-dernière journée, 2e division

Qabala fête son titre et sa montée en première division, devant son public en écrasant Zaqatala (4-0). Titulaire sur son côté gauche, l'attaquant a ouvert le score à la 29e minute avant d'inscrire le 3e but de son équipe à la 54e.

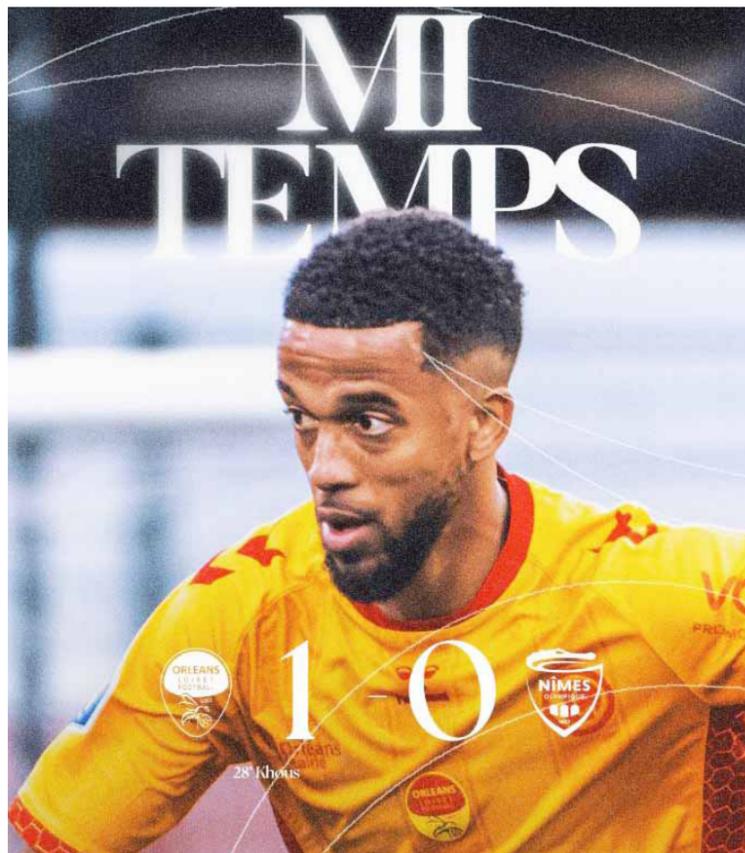
Crédité de 15 buts en 25 matches sur le site officiel de la Birinci Dasta, l'international U20 est premier du classement avant une ultime rencontre sur le terrain de Neftchi.

Malte, demi-finale de la Coupe Troisième du championnat, Malte échoue aux portes de la finale de la Coupe de Malte. Christoffer Mafoumbi, titulaire, et son équipe sont éliminés 1-2 par Birkirkara.

Suisse, 36e journée, 1re division

Le Servette corrige Lugano (4-0). Bradley Mazikou, titulaire, et ses coéquipiers sont deuxièmes, à deux points du FC Bâle.

Morgan Poaty, remplacé à la 88e minute, et Kévin Mouanga étaient titulaires lors du revers de Lausanne face à Bâle (2-3). Le latéral gauche est mangé par Carlos sur le second but



Marvin Baudry a probablement disputé son dernier match sous les couleurs de l'US Orléans (DR)

bâlois à la 32e minute tandis que Mouanga manque de vivacité sur le 3e.

Allemagne, 34e et dernière journée, 1re division

En roue libre depuis mi-avril et la confirmation de son maintien, Augsburg enregistre une cinquième défaite de rang lors de la réception de l'Union Berlin (1-2).

Pour son dernier match à la maison, Chrislain Matsima a délivré une passe décisive (une longue ouverture pour Tietz).

Augsburg termine à la 12e place avec 14 points d'avance sur la zone de relégation.

Sans Niels Nkounkou, resté sur le banc, Francfort s'impose 3-1 à Fribourg et valide sa 3e place, devant le Borussia, synonyme de qualification pour la prochaine Ligue des champions.

Autriche, 9e et avant-dernière journée des play-down, 1re division

Sans Queyrell Tchicamboud, le Linzer ASK chute à Grazer (0-1). Malgré ce revers, Linz finit à la première place et disputera, le 26 mai, le barrage pour le deuxième tour préliminaire de la Ligue Conférence.

Autriche, 27e journée, 3e division

Sur le banc au coup d'envoi, Queyrell Tchicamboud est entré à la 62e minute lors du match nul de Linz Juniors face à Weiz (1-1). La réserve du Linzer ASK est 11e avec un point d'avance sur le premier reléguable.

Géorgie, 15e journée, 1re di-**vision**

Dila Gori s'impose facilement sur la pelouse du Dinamo Batumi (3-0), avec Romaric Etou, capitaine, et Déo Gracias Bassinga entré à la 71e minute. Sa percée amène le



Yhoan Andzouana a inscrit son second but de la saison d'une belle demi-volée (DR)

3e but à la 77e.

Slovaquie, 10e et dernière journée des play-offs, 1re division Rapidement réduit à dix, le DAC Dunajska Streda l'emporte 1-0 à Zilina. Yhoan Andzouana, entré à la 68e minute au poste d'ailier gauche, a marqué le but de la victoire à la 69e, en expédiant une de-

mi-volée du droit en lucarne opposée.

Quatrième de ces play-offs, le DAC affrontera, le 20 mai, le Zemplin Michalovce en demi-finale des barrages pour le tour préliminaire de la Ligue Conférence.

Allemagne, 34e et dernière journée, 4e division, groupe Nord

Oldenbourg chute chez le leader, Havelse (1-4). Remplaçant, Aurel Loubongo Mbougou est entré à la 66e, à 1-2. Oldenbourg termine à la 11e place avec 43 points.

Croatie, 35e et avant-dernière journée, 1re division

Gorica coule chez le Slaven Koprivnika (0-4). Sans Merveil Ndockyt, absent.

Espagne, match aller du premier tour de barrage, 5e division, groupe 2

La réserve du Sporting Gijón prend une option en l'emportant 2-0 face à Cavadonga, avec Yann Kembo et Pierre Mbemba titulaires. L'ancien Stéphanois a été remplacé à la 82e minute. Le mach retour

la rencontre.

Italie, 37e et dernière journée, 1re division

Cagliari valide son maintien en battant Venise 3-0. Titulaire, Antoine Makoumbou a donné le 3e but à Deiola, d'une belle talonnade, à la 71e minute avant de sortir à la 74e.

Lors de la dernière journée, les Sardes iront à Naples, qui jouera pour le titre.

Sans Sylver Ganvoula, blessé, Monza s'incline à domicile face à Empoli (1-3).

Parma accroche Naples (0-0), sans Gabriel Charpentier, convalescent.

Réduit à dix dès la 21e minute, l'AC Milan chute chez la Roma (1-3), sans Warren Bondo, à l'infirmerie.

Kosovo, 35e et avant-dernière journée, 1re division

Déjà champion, Drita va faire match nul sans enjeu à Gjilani (0-0), avec Raddy Ovouka titulaire à son poste de latéral gauche.

Luxembourg, 29e et avant-dernière journée, 1re division

est prévu pour le 25 mai.

Israël, 9e et avant-dernière journée des play-offs, 1re division

L'Hapoel Haïfa concède le nul 1-1 face à Netanya et abandonne toute chance de qualification européenne. Fernand Mayembo, qui a ressenti une gêne musculaire, n'a pas joué

En déplacement chez le leader Differdange, sans Yan Mabella et Kablan Ngoma, le Racing Union ne rapporte qu'un point (1-1) et glisse du podium (4e). Il faudra désormais battre Rodange tout en tablant sur un faux-pas de Dudelange, le 3e, lors de l'ultime journée.

Camille Delourme

AFFAIRES SOCIALES

Des ménages vulnérables reçoivent des transferts monétaires

La ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire, Irène Marie-Cécile Mboukou-Kimbatsa, a lancé, le 19 mai, le paiement des transferts monétaires conditionnels à plus de 10 000 ménages pauvres de Brazzaville. L'opération va se poursuivre dans d'autres localités du pays.

« Nous payons les ménages qui ont en leur sein des enfants scolarisés, des personnes vivant avec handicap ou encore des personnes de troisième âge », a indiqué la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire, Irène Marie-Cécile Mboukou-Kimbatsa, lançant le paiement des transferts monétaires conditionnels. Pour le tout premier jour de l'opération, 493 ménages ont été payés.

Il convient de préciser que ces transferts monétaires conditionnels qui se font dans le cadre du Programme national des filets sociaux (PNFS) ont pour but de contribuer à la lutte contre la pauvreté en conditionnant le paiement de l'aide sociale au fait que le bénéficiaire s'acquitte de certaines obligations ou remplisse



Le paiement des transferts monétaires conditionnels / Adiac

certaines critères. L'éducation et la santé sont des axes prioritaires concernant le paiement qui vient d'être lancé.

Pour sa part, la coordonna-

trice du PNFS, Corelli Oko Mavoungou, a expliqué que les ménages bénéficiaires de ces transferts ont été sélectionnés à partir de la base de données

du registre social unique et des listes actualisées de la carte sociale des circonscriptions d'action sociale du département de Brazzaville, l'île Mbamou

y compris. La ministre Irène Marie-Cécile Mboukou-Kimbatsa a attiré l'attention de tous vis-à-vis des arnaqueurs qui envoient des messages à la population pour extorquer de l'argent. « Si vous n'êtes pas enregistrés, vous n'allez pas recevoir un message du PNFS. Ceux qui sont enregistrés ne vont pas dépenser un seul centime. Il n'y aura donc pas de paiement tant que les services sociaux ne vous ont pas enregistrés et ne vous ont pas envoyé un message pour vous signifier que vous êtes bénéficiaires ou pas », a-t-elle souligné. Elle a indiqué que le gouvernement va continuer à travailler en vue de mobiliser encore des fonds pour assister un grand nombre de ménages en situation difficile.

Rominique Makaya

ASSOCIATION

Féminiaa lance son premier atelier sous le signe de l'autonomisation

L'association Féminiaa a officiellement lancé ses activités le 17 mai, à Brazzaville, à travers un atelier sur le thème « Elaborer son vision board », animé par sa fondatrice, Emilia Mambissa Mokengo. Un véritable moment d'introspection, de créativité et de sororité.

Dans une salle cosy, lumineuse et baignée de nuances roses et blanches rappelant les couleurs de l'association Féminiaa, une trentaine de participantes a pris place au sol. Assises sur des coussins, ciseaux en main, papiers, petits mots inspirants découpés, colles et feutres à portée, ces participantes se sont plongées dans l'élaboration de leur vision board. Un type de tableau de visualisation destiné à représenter, en mots et en images, les femmes qu'elles aspirent à devenir dans cinq ans. « Avant de parler de projets, il faut d'abord savoir où l'on va », a souligné Emilia Mambissa Mokengo, fondatrice de l'association Féminiaa, promotrice du salon Le Congo au féminin et responsable du cabinet Emy&Co. « Ce premier atelier marque officiellement le lancement de l'association, avec l'ambition d'accompagner les femmes vers l'autonomie et le leadership », a-t-elle rappelé lors de l'atelier.

Oser, créer, partager !

Découpages, collages, citations inspirantes, confidences..., l'atelier s'est voulu

un temps de création mais aussi de partage. Chaque participante a été invitée à exprimer ses rêves d'enfant, à se définir en quelques mots, puis à mettre en image ses aspirations, tant personnelles que professionnelles. Santé, foi, maternité, voyages, entreprise, amour..., les visions boards ont reflété une multitude de parcours et de désirs. « J'ai mis "croire" parce que j'ai parfois du mal à croire que tout est possible », a confié Myriam Makoumbou, styliste modéliste qui aspire à devenir un grand nom de la mode au Congo dans cinq ans. « Ce tableau me rappellera mes objectifs et me poussera certainement à les poursuivre », a-t-elle ajouté.

Parmi les temps forts de cette rencontre, la présentation de chaque vision board. Un exercice d'éloquence et de confiance en soi, à la fois émouvant et inspirant. « J'ai osé parler devant des inconnues, cela m'a donné du courage. Ce que je retiens de cet atelier, c'est que tout commence par une vision claire de soi », a déclaré Au-



Elaboration et présentation des vision boards lors de l'atelier organisé par Féminiaa/Adiac

rore Bongondo, étudiante en droit.

Féminiaa, un cadre pour se construire

L'association Féminiaa, née en janvier dernier, veut aller plus loin que le salon « Le Congo au féminin » qu'organise Emilia Mambissa Mokengo depuis 2022, à Brazzaville.

Elle explique sa démarche : « Certaines femmes n'ont pas les moyens d'assister à des conférences coûteuses. Avec Féminiaa, nous voulons créer des rendez-vous accessibles, réguliers, où l'on apprend, échange et se soutient ».

Formations, campagnes de sensibilisation, accompagne-

ment par des experts..., les activités à venir s'annoncent riches et variées. Et si les ateliers seront gratuits pour les membres, ils resteront ouverts au public désireux d'y participer moyennant un coût abordable.

En clôture de cette première session organisée avec le soutien d'Elbo Suite et de Burotop Iris, toutes les participantes ont salué la méthode participative, l'ambiance chaleureuse et l'écoute bienveillante d'Emilia, qui circulait parmi elles, encourageant, guidant, questionnant. Les sourires et les témoignages enthousiastes attestent donc du succès de l'initiative. Comme l'a exprimé Itoua, 19 ans, « cet atelier, c'était fait pour moi. Il m'a permis de rêver grand, mais aussi de croire que rêver m'est permis, surtout que mes rêves peuvent se réaliser ». L'association Féminiaa, désormais lancée, entend bien poursuivre sa mission et concrétiser ses actions au profit de la gent féminine congolaise.

Merveille Jessica Atipo